

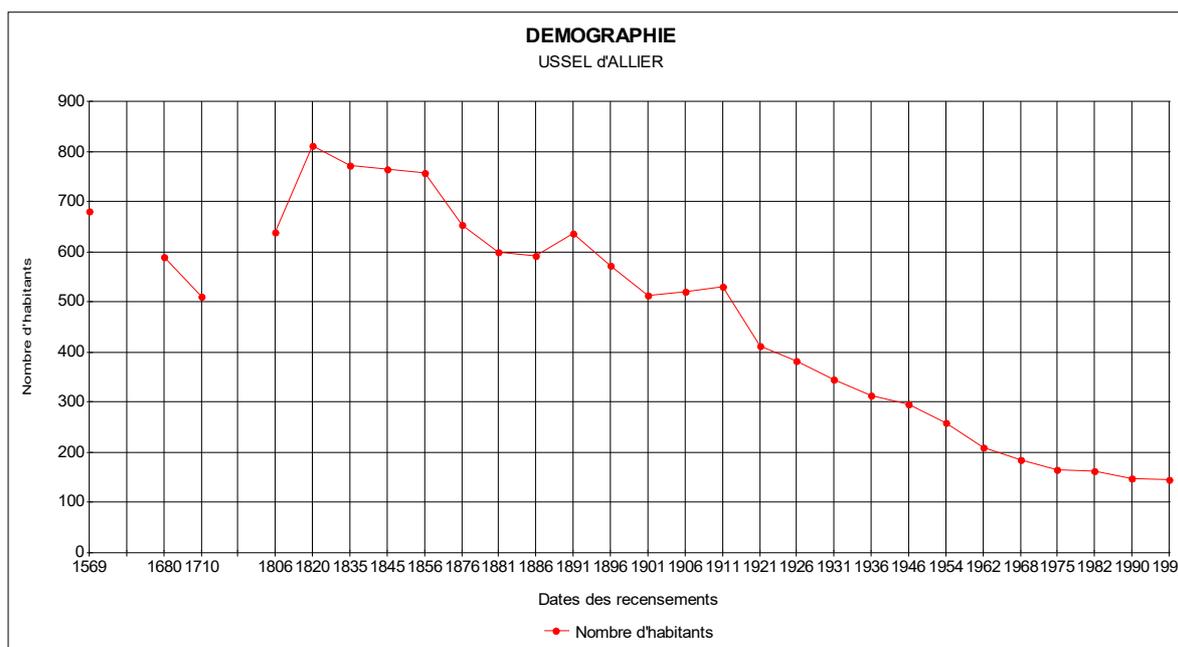
LA DÉMOGRAPHIE DES 450 DERNIÈRES ANNÉES

Dans les temps anciens, la population n'était pas recensée par individus mais par foyers appelés alors feux. Mais combien y avait-il d'habitants en moyenne par feu ? Pour y répondre, nous avons eu la chance de retrouver à l'évêché de Clermont un dénombrement détaillé de la paroisse de Chantelle fait à la suite du Concordat de 1801. Il fournit simultanément le nombre de maisons des divers quartiers et lieux-dits et le nombre d'individus dans ceux-ci. Il y avait alors 119 maisons dans la paroisse de Chantelle dans lesquelles vivaient 779 habitants. Soit 6,54 habitants en moyenne par feu. C'est ce chiffre de proximité que nous avons utilisé pour Ussel pendant l'Ancien Régime

Les autres chiffres fournis ci-dessous sont, quasiment tous, ceux des recensements nationaux de la population. Quinquennaux jusqu'en 1946, sauf cas de force majeure comme en 1916 ou en 1941, ils ont été plus espacés à la fin du 20^{ème} siècle. Le dernier dénombrement réellement effectué sur le terrain fut celui du recensement national de 1999. Depuis ce sont des abstractions mathématiques (échantillonnages et techniques probabilistes) qui serviront dorénavant à établir des chiffres officiels de "recensement" des populations en France.

Dates	Habitants	Dates	Habitants	Dates	Habitants	Dates	Habitants
1569	680	104 feux	d'après le géographe Nicolai	qui visita	Ussel		
1686	589	90 feux	(Intendant Florent d'Argouges)				
1710	510	78 feux	(Commis contrôleur)				
1806	635	1886	591	1926	383	1975	164
1820	812	1891	637	1931	345	1982	163
1835	771	1896	573	1936	312	1990	147
1845	765	1901	514	1946	296	1999	146
1856	758	1906	521	1954	258		
1876	654	1911	529	1962	210		
1881	599	1921	412	1968	184		

Ces chiffres donnent la graphique ci-dessous



Apparaissent ainsi deux phénomènes surprenants et d'apparences contradictoires:

- La population usseloise est restée grossièrement stable pendant des siècles et au-dessus de 500 habitants, malgré les aléas qui affectent très généralement la démographie (guerres, disettes, épidémies, attrait de la ville, massacres de guerres de religion de la fin du 16^{ième} siècle, ...). Ce qui reflète un attachement au terroir et un bonheur certain d'y vivre et d'y prospérer. Ussel était alors chef-lieu d'une châellenie qui englobait huit villages. C'en était le centre administratif, financier, économique et judiciaire. Le village avait alors notaire, médecin, hommes de lois, ... et beaucoup d'artisans spécialisés pour satisfaire les besoins des 2500 à 3000 personnes sous sa juridiction.
- A l'opposé, après les bouleversements révolutionnaires qui ont touché la société française dans tous les domaines (administratifs, sociaux, moraux, économiques, religieux), le nombre des usselois n'a cessé de baisser. D'abord lente jusque dans les années 1880, la baisse a été ensuite forte et rapide jusqu'à la raréfaction (plus de 800 habitants en 1820, encore près de 600 lors du transfert vers la fin du 19^{ième} siècle de la perception régionale jusqu'alors implantée à Ussel, moins de 150 aujourd'hui)

Des années de guerre, sont très généralement suivies d'un « baby-boom » qui se reporte démographiquement sur les quelques décennies suivantes. La fin du quart de siècle de période révolutionnaire (1789-1815), malgré ses hécatombes, n'a pas dérogé à la règle donnant le pic de 812 habitants en 1820 et une population qui s'est maintenu au-dessus de 750 habitants pendant 40 ans. Même en faisant abstraction de cet événement particulièrement marqué, il reste une certitude: la population d'Ussel s'est maintenue à un niveau élevé et relativement constant pendant plusieurs siècles. Et ce haut niveau a persisté quasiment jusqu'à la fin du 19^{ième} siècle. C'est ainsi que de la mort de François I^{er} jusqu'à la construction de la Tour Eiffel, notre commune était généralement riche de 600 à 700 habitants. Le chiffre de 510 habitants en 1710 est probablement le plus bas de tous ces siècles. Il se situe au lendemain de l'horrible et tragique hiver 1709 qui, après quelques hivers excessivement froids, fit périr 600.000 personnes en France et décima notre région (cf annexe 13 : chroniques de nos prieurs). Nous ne disposons pas de recensements pour les siècles d'avant la Renaissance

Après la baisse du 19^{ième} siècle, un léger redressement semblait se dessiner dans la première décennie du 20^{ième}. Malheureusement des millions de jeunes hommes dans la force de l'âge ont été tués lors de la première guerre mondiale (1914/1918). La commune n'a pas échappé à cette hécatombe. Vingt six usselois sous les drapeaux y ont perdu la vie et une usseloise a été tuée par une bombe tombée sur Paris (29 mai 1918).

Démographiquement, il faut se rendre compte de ce que représente ce chiffre de 26 jeunes tués par rapport au peuplement de la commune.

Au recensement de 1911 notre commune comptait 529 habitants. Les statistiques nationales associées indiquent que la population active en France s'élevait à 51,3% de l'ensemble de la population. En utilisant ce pourcentage, on obtient un chiffre extrapolé de 271 personnes pour la population active usseloise. Le reste du village est constitué de personnes âgées, de jeunes enfants et d'adolescents (258 personnes). Le même recensement national de 1911 donne parallèlement une répartition de 103 femmes pour 100 hommes en France. La population active d'Ussel à la veille de la grande Guerre (271 personnes) peut donc être estimée à 133 hommes et 138 femmes. Or sur ces 133 hommes 26 ont été tués, soit un usselois sur cinq dans la force de l'âge ! C'est un très lourd tribut humain qu'a payé notre village lors de ce premier conflit mondial. Par ailleurs ce déficit masculin créa, de fait, un important déséquilibre numéral entre les deux sexes de cette tranche d'âge (107 hommes restants pour 138 femmes). Et il y eut sans doute, dans les années qui suivirent, beaucoup

d'usselloises en âge d'avoir des enfants qui ne purent trouver un époux.. De plus la terrible pandémie dite grippe espagnole, particulièrement active pendant l'hiver 1918/19 porta un coup supplémentaire à la démographie. Ainsi entre 1911 et 1921 Ussel perdit plus de 22% de sa population ! Notons que pendant cette Grande Guerre Ussel reçut des réfugiés venant d'Arras. Mais bien peu se sédentarisèrent. Quelques nouveaux habitants vinrent cependant s'installer dans la commune en 1919 et 1920 comme le note le dernier conseil municipal de 1920.

Les brassages d'hommes sous les drapeaux, toutes classes sociales et origines confondues, puis les bouleversements socio-économiques qui ont suivi cette première guerre mondiale, ont entraîné une hémorragie des travailleurs du monde traditionnel agricole, au profit d'un nouveau monde d'ouvriers à l'entour des grandes villes et de fonctionnaires. Ces populations paysannes qui, depuis des siècles, travaillaient du lever au coucher du soleil avec le risque permanent des aléas climatiques, croyaient trouver dans la ville un eldorado : huit heures de travail seulement par jour, une paye régulière permettant théoriquement de vivre plus aisément qu'à la campagne, des transports plus aisés et des distractions. Depuis les populations rurales n'ont cessé de s'amenuiser (529 habitants à Ussel en 1911, 412 en 1921, 345 en 1931). Et l'écroulement démographique s'est inexorablement poursuivi jusqu'à passer, à l'orée du 21^{ème} siècle, sous la barre de 150 personnes pour toute notre commune, malgré l'arrivée de nouveaux habitants d'abord séduits par la proximité de l'autoroute A71 avant de l'être par Ussel.

Cette approche statistique, pour intéressante qu'elle paraisse, reste très superficielle. Elle ne montre ni les us et coutumes dans la société usselloise au cours des siècles, ni les aléas événementiels anciens (épidémies, catastrophes climatiques, ...). Ainsi, pour donner un seul exemple, pendant tout le 18^{ème} siècle la quasi totalité des mariages à Ussel avaient lieu en février. Pour mieux connaître nos ancêtres il faudrait donc étudier aussi leurs comportements sociétaux et l'évolution de ceux-ci au fil des générations: âges relatifs des époux lors du premier mariage, veuvages, remariages, nombres d'enfants par couples, époque de l'année où se célèbrent les mariages, fréquence des décès par années et par époques, âges au moment du décès, enfants illégitimes, enfants trouvés, etc. Les données de base (état civil d'Ussel microfilmé aux A.D. de l'Allier) sont disponibles à compter de 1627. Leur dépouillement fin et intégral est le préalable indispensable à une étude démographique et comportementale représentative au fil de l'histoire. Ce dépouillement, par son ampleur et sa durée, dépasse le cadre assigné à la présente monographie.

Reste, pour finir, qu'on a la chance exceptionnelle de posséder une excellente photographie détaillée de la société usselloise en l'an 1804. En effet l'original précis d'une souscription faite cette année-là est parvenu jusqu'à nous. Grâce aux détails fournis, c'est quasiment un véritable sondage moderne apte à être traité statistiquement (on le trouvera reproduit en annexe 11).

Ainsi le recensement de 1806 indique que la commune compte 635 individus, soit aux environs de 100 à 110 foyers familiaux (foyers généralement composés d'un aïeul, deux parents, trois à quatre enfants ou adolescents vivants). Parallèlement la souscription liste 113 noms dont cinquante sont accompagnés d'une qualité pour le donateur. Il apparaît donc que toutes les familles d'Ussel ont participé à cette souscription. Seuls quatre des donateurs listés sont dits domiciliés dans des communes voisines (Fourilles, Cintrat, Etroussat et Charroux)

Le relevé des professions attribuées à ces cinquante individus adultes constitue le véritable sondage au sens moderne du terme. Il est même plus significatif que les sondages actuels puisque sur les 113 chefs de foyers que compte la commune, les métiers de cinquante

ont été enregistrés, soit quasiment un foyer sur deux de sondé. On a donc, statistiquement, une image très parlante de la société usselloise, 15 ans après le début de la Révolution française.

Il ressort qu'en 1804, 72% de la population de la commune travaille dans l'agriculture qui est essentiellement vini-viticole. 32% sont vigneron, 24% métayers, 10% journaliers et 6% fermiers ou cultivateurs. Le quart restant regroupe propriétaires (14%), domestiques (6%) et artisans (8%). Notons en particulier que ces 8% des 113 foyers donnent un nombre de 9 foyers d'artisans spécialisés. Au tout début du 19^{ième} siècle il y avait par conséquent au moins 9 corps de métiers différents dans notre village pour satisfaire aux besoins vitaux de la société usselloise d'alors (tisserands, maréchaux ferrands, charron,).

En décomptant les jeunes enfants et les vieillards, on peut estimer la population active de 1804/1806 à environ 375 personnes sur les 635 ussellois recensés en 1804. Si maintenant on rapporte ces 8% d'artisans à la seule population active, on obtient le chiffre de 30 personnes (hommes, femmes, apprentis, adolescents) exerçant un métier d'artisanat dans la paroisse (huilier, menuisier, taillandier, ruchier, forgeron, meunier, sabotier, aubergiste, bourrelier, maréchal-ferrand, charpentier, épicier, tonnelier, relai de poste, tailleur d'habits, cabaretier, lavandière, vannier, tisserand, charron, maçon, pressoir, etc.).

A la fin de l'ancien régime, Ussel était chef-lieu administratif et judiciaire de sa châtellenie qui totalisait de 2.500 à 3.000 personnes (fiefs à Ussel, Leu, Etroussat, Ceuillat, Saint-Germain-de-Salles, Salles, Saint-Cyprien, Fourilles,). En ces temps notre village disposait donc au minimum d'une trentaine d'artisans spécialisés qui y gagnaient leur vie. C'était notre village, il y a deux cents ans. Et une part de nos racines.

Plus près de nous des recensements détaillés de population ont été réalisés tous les cinq ans de 1836 à 1911. Ussel a alors perdu son statut de chef-lieu d'avant 1789 pour n'être qu'un petit village de 500 à 600 habitants. Dans ces cahiers les habitants y sont recensés quartier après quartier et maison par maison. Pour chaque habitant sont notés le nom, le prénom, le lieu de naissance, le sexe, l'âge actuel, les relations familiales, le statut social ou la profession. On trouvera page suivante le dépouillement effectué en ne retenant dans le tableau que les artisans. La ligne « Autres » correspond à des situations erratiques (cocher, maître fruitier, régisseur, entreprise de battage, revendeur, basse-courrière, ...). Les occupations de fonction publique (employé de postes, garde champêtre, instituteur ou institutrices, cantonniers, employés du chemin de fer, etc) ne sont pas pris en compte dans ce tableau. Nombre de renseignements sur la vie du village et son évolution au 19^{ième} siècle apparaissent alors et confirment les informations données dans d'autres cahiers :

> 1 - Les artisans sont nettement moins nombreux à Ussel qu'à la fin de l'ancien régime. Pendant quarante ans (1836-1876) on en dénombre en moyenne 23 dans la commune. Puis l'activité reflorissait pendant un peu plus d'un quart de siècle. Ainsi le nombre moyen d'artisans dans le village dépasse 31 de 1881 à 1906 (les terrassiers du chemin de fer sont exclus dans le calcul de cette moyenne) A l'évidence cette embellie économique est la conséquence directe des deux voies de chemin de fer passant par Chantelle et qui désenclavèrent notre petite région pendant ce quart de siècle. La chute brutale en 1911, peu avant la nationalisation de la ligne et sa fermeture, est la conséquence directe de la dégradation du service ferroviaire. Le manque croissant de rentabilité entraîna la diminution du nombre de trains en circulation. Parallèlement l'automobile se développait comme moyen de transport. Elle permettait une liaison directe producteur-consommateur et beaucoup plus rapidement que par le train (cf. cahier 05, § le chemin de fer économique)

> 2 - L'industrie usselloise du chanvre semble s'être étiolée ou éteinte vers 1850. Après cette date le métier de peigneur de chanvre disparaît.

ARTISANTS	1836	1841	1846	1851	1856	1861	1866	1872	1876	1881	1886	1891	1896	1901	1906	1911
Aubergiste	2	1						1	1	1	2	1	2	2		
Boulangier	1	1														
Cabaretier	1	2	2	2	2	2	2			1						1
Carrier			1									1	2	1		
Charpentier										1	1		1	1	1	
Charron	2	2	3	3		4	2	4	4	5	4	1	4	2	1	2
Chaufournier			1	2												
Chiffonnier					1	1		1	2	1	2					
Coquetier	1							1		1		1		1	1	
Cordonnier			1									1				
Couturière			1	2	2		1			1	3	2	5	1	7	1
Cuisinière											4			3	3	1
Epicier								1		6	2		2	3	5	4
Forgeron		1		2												
Horloger						1	1									
Lingère					1					5	3	2			1	
Maçon	3	3	2	3	6	4	4	4	2	1	1	1	1			
M. ferrand	1	1	2		3	2	4	2	1	3	3	4	3	4	3	2
Mécanicien					1				1	2	1					
Menuisier					1		1		2	1	1	1	1	1		1
Peigne chanv	2	1	1													
Sabotier	1	1	1	1	1	1	3	2	2	2	1	1	2	3	3	3
Tailleur	1	1	2	3	1	1	1	1	2	1	2				1	
Terrassier	1						1					31				
Tisserand	5	5	4	6	4	6	3	7	4	3	4	2	1			
Tonnelier								1	1	2	2		1	1	1	
Voiturier			1	1											1	
Autres	1	1						2	1	1	2	1	4	7	6	3
TOTAL	22	20	22	25	23	22	23	27	23	38	38	50	29	30	34	18

- > 3 - A l'opposé un tonnelier s'implante à Ussel après la guerre de 1870. Ce métier s'y maintiendra jusqu'au début du 20^{ième} siècle. On eut même 2 tonneliers simultanément aux alentours de 1885. Cela confirme que le phylloxéra qui avait déjà détruit une grande partie du vignoble français ne commença à s'attaquer violemment aux vignobles d'Ussel et des communes voisines qu'aux environs de 1895
- > 4 - De tout temps des fours à chaux ont fumé ça ou là à Ussel (abbé Boudant). On produisait de la chaux en fonction du besoin puis le four était abandonné. Il semble cependant qu'une véritable industrie se soit implantée et ait perduré pendant une à deux décennies vers 1850. A cette époque en effet on note l'existence de deux chauxfourneaux. Par ailleurs les images satellitaires ont mis en évidence une forte concentration de fours à chaux immédiatement à la sortie du bourg (cf cahier 12 de 1789 à aujourd'hui - § 12 mines et industries)
- > 5 - Les 31 terrassiers pensionnaires dans notre village en 1891 sont en fait les ouvriers qui construisirent la plate-forme du chemin de fer économique passant par Ussel et y implantèrent la voie ferrée inaugurée en 1892.
- > 6 - La période 1830-1870 a été celle où nombre de bâtiments actuels du village ont été érigés. Ceci est confirmé par le nombre important de maçons alors en activité. Puis après 1872 leur nombre chute rapidement. Il n'y en a plus qu'un unique maçon dans le village pendant le quart de siècle suivant, puis plus aucun après 1900.
- > 7 - Ussel a toujours eu au moins un tailleur d'habits dans le village, aussi loin que l'on remonte dans le temps (près de 400 ans). Cette profession s'est perpétuée jusqu'à 1890 et a ensuite disparu devant le chemin de fer qui permettait d'aller voir dans les grandes villes des environs et y trouver du prêt-à-porter moins coûteux.
- Il en est de même pour les nombreux tisserands d'Ussel. Il y en avait généralement cinq pendant la plus grande partie du 19^{ième} siècle. puis leur nombre a régulièrement chuté dans son dernier quart. Dès le début du 20^{ième} siècle il n'y en avait plus aucun à Ussel. Les tissus industriels ont tué cette ancestrale profession
- > 8 - On constate, malgré tout, la permanence des quelques artisans indispensables aux animaux de trait et à la réparation du matériel agricole et aux habitants de la campagne (charrons, maréchaux ferrant, sabotiers). Ce sont les seuls artisans qui se sont maintenus jusque vers 1950 dans la commune avant de disparaître eux aussi par suite du changement radical des pratiques agricoles et du mode de vie.

Il convient d'ajouter enfin une remarque concernant les usselois eux-mêmes. Ils prétendent qu'à Ussel les gens vivent vieux. On y dit aussi que celui qui décède avant 80 ans est mort par accident. L'état civil d'Ussel sur presque quatre siècles fait apparaître que ce dicton explicite en fait une réalité ancestrale et qui perdure. Un illustrateur récent de cette longévité, alors peu commune, est Pierre James. Né à Ussel le 20 novembre 1878, il est mort en 1985 à l'âge de 107 ans. Il était alors le doyen des français de sexe masculin.